

Gerhard Wisnewski

Les Dessous du **TERRORisme**  
(Top Secret)  
Qui dirige le monde par la peur ?

Traduit de l'allemand par Janine Bourlois

Collection Résistances  
Éditions Demi-Lune

Ouvrage publié sous la direction d'Arno Mansouri

**Éditions Demi-Lune** - 18, rue Eugène Sue 75018 Paris  
Tél. : 01 42 64 37 96 - [www.editionsdemilune.com](http://www.editionsdemilune.com)

Thierry Palau, pour la conception graphique de la couverture et sa réalisation  
Mise en page : [www.vexillis.fr](http://www.vexillis.fr)

Photo de couverture :  
Gros plan de dossiers d'archivage personnel  
© Robert Clare/GETTY IMAGES

Vignettes (de gauche à droite)  
New York, 11 Septembre 2001 (vol UA175) : Carmen Taylor/AP/SIPA  
Madrid, 11 Mars 2004 (train en gare d'Atocha) : Paul White/AP/SIPA  
Londres, 7 Juillet 2005 (bus à Tavistock Square) : Eddie Mulholland/Rex/REX/SIPA

Texte : © Gerhard Wisniewski, 2007  
Tous droits réservés

Cet ouvrage a été proposé à l'éditeur français par l'agence EDITIO DIALOG, Michael Wenzel, Lille  
Première édition en allemand parue chez Droemer/Knauer en janvier 2007 sous le titre original :  
Verschlussache Terror. Wer die Welt mit Angst registert ?  
et l'ISBN : 978-3-426779-32-3  
© 2007 Droemersch Verlagsgesellschaft Th. Knauer Nachf. GmbH & Co. KG, Munich

© Éditions Demi-Lune, 2007

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés  
ISBN : 978-2-952557-18-4

Dépôt légal : août 2007

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, de l'auteur ou de leurs ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L-335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je dédie ce livre à mes fils Mathias et Gerhard

*En ces temps d'imposture universelle,  
dire la vérité est un acte révolutionnaire.*

*Il est des idées d'une telle absurdité  
que seuls les intellectuels peuvent y croire.*

**George Orwell**



**Site Internet :**

**[www.ReOpen911.info](http://www.ReOpen911.info)**

Le site francophone d'information sur le 11 Septembre.  
Une initiative citoyenne, bénévole, et indépendante de tout  
mouvement politique, philosophique et religieux.

# SOMMAIRE

Avant-propos .....	9
Introduction.....	11
<b>PREMIÈRE PARTIE : LES DESSOUS DU TERRORISME</b>	
1. ESPAGNE : Bambi et le méchant.....	19
L'ombrageux ou le lumineux ? .....	19
Basques ou islamistes ?.....	21
Personne ne connaît Abu Dujan.....	24
Disparus dans une explosion.....	29
Des relents nauséabonds .....	31
2. GRANDE-BRETAGNE : des fantômes dans le métro.....	37
Impériale, la bombe est arrivée en autobus .....	41
Les types sympathiques avec la bombe .....	43
Comment les auteurs d'attentats suicides ont-ils le déclic ? .....	48
Tu es le prochain !.....	51
Un aveu en « off ».....	53
Le train fantôme pour Londres .....	57
Les bombes sous le plancher .....	61
Un caméléon fait exploser un bus .....	66
Les cadavres présentent leurs papiers .....	69
Du courrier pour le médecin légiste .....	71
M. Power fait des révélations.....	74
Un attentat en dix leçons .....	80
3. ÉTATS-UNIS : la pratique fait le maître.....	85
Les brèches ouvertes de la version officielle.....	89
Marvin B. ne répond pas au téléphone.....	100
Dans le ciel, c'est l'enfer.....	103

4. ALLEMAGNE : un laboratoire pour terroristes .....	107
Le dandy du mal .....	110
Mort d'une balle dans la tête .....	126
<i>Les racines brunes du BKA</i> .....	129
Monsieur le conseiller ministériel commet un attentat .....	138
J'avais un camarade .....	140
La Troisième Génération .....	146
Les dessous du terrorisme .....	153

## DEUXIÈME PARTIE : QUI GOUVERNE LE MONDE PAR LA PEUR ?

1. Présentation .....	161
2. La dialectique du terrorisme .....	167
Variantes du terrorisme .....	173
Terrorisme et totalitarisme .....	175
De millionnaire à laveur de vaisselle .....	177
Bienvenue dans l'État orwellien .....	178
La domination de l'horreur .....	181
3. Le gang du siècle .....	185
Alerte : l'ennemi n'est plus là ! .....	191
4. Les jeux de guerre de Dick C. ....	199
Remerciements .....	209

## ANNEXES

Transcription de la boîte noire du vol UA93 .....	213
Transcription de la boîte noire du vol AA578 .....	223
Lauro J. Chavez Lettre au directeur du <i>Cincinnati Post</i> .....	259
Bibliographie .....	267
Notes .....	269
Index .....	277



## Avant-propos

Londres, 7 Juillet 2005, peu avant 9 heures. Loyita Worley se trouve dans le métro de Kings Cross en direction de Liverpool Street quand une violente explosion se produit : « Toutes les lumières se sont éteintes, et la rame s'est arrêtée brusquement », racontera plus tard cette employée d'un cabinet d'avocats londonien. « Il y avait de la fumée partout, et tout le monde toussait, s'étranglait, mais on restait calme. On ne pouvait pas ouvrir les portes. »

Ce matin-là, ce ne fut pas la seule déflagration dans le « *tube* » de Londres. Deux autres bombes explosèrent dans des métros, une quatrième dans un bus à impériale. Selon les données officielles, 52 personnes trouvèrent la mort, près de 700 furent blessées. Quatre kamikazes musulmans auraient déclenché les bombes. Dans une vidéo enregistrée au préalable, l'un des kamikazes présumés déclarait que la population elle-même était coupable d'avoir élu des gouvernements qui exerçaient des atrocités contre les siens : « Tant que vous ne mettez pas fin aux bombardements, aux attaques aux gaz, aux emprisonnements et aux tortures des miens, nous ne cesserons pas ce combat. Nous sommes en guerre, et je suis un soldat. Vous allez maintenant apprécier la réalité de cette situation. »<sup>1</sup>

Voilà que réapparaissait le spectre « du choc des civilisations » : les auteurs des attentats de Londres déstabilisaient la tectonique psychique et politique. Tandis que le fossé se creusait de plus en plus entre Orient et Occident, entre chrétiens et musulmans, le monde occidental s'unissait étroitement pour lutter contre l'islam « ennemi ». Les attentats de Londres n'étaient qu'un degré de plus dans une escalade devant aboutir à d'autres guerres, encore plus atroces après la campagne contre l'Irak. Mais ces attentats étaient-ils « authentiques » ? C'est-à-dire : ont-ils vraiment été commis par les présumés kamikazes que l'on a présentés au public ? Ou tout cela n'est-il qu'une manœuvre politique ? Est-ce que Londres, comme déjà le 11 Septembre aux États-Unis, n'était pas un nouveau point à l'ordre du jour,

dans un agenda secret dont le seul but est de monter le monde occidental contre l'islam et de l'entraîner dans la guerre ? Et, comme l'affirmait George Orwell, dire la vérité est-il vraiment déjà un acte révolutionnaire ?

Cela est fort possible car, lorsqu'on est sur la piste de la vérité, la panique et l'hystérie dominant, et on a vraiment l'impression d'avoir appelé à une révolution. Pourtant, si la vérité signifie la révolution, alors c'est le mensonge qui règne, et nos démocraties occidentales vont mal.

Ce livre défend la thèse que ce que nous apprenons tous les jours dans les nouvelles à propos du terrorisme n'est que l'enveloppe externe d'un coffre-fort qui recèle un trésor brûlant : les secrets de la terreur. Je prétends que cette enveloppe n'est rien d'autre que ce que qu'il *faut* faire savoir à la population, c'est-à-dire à vous, pour la pousser dans une direction politique déterminée. Mais il ne s'agit nullement de ce qu'elle *doit* savoir, et probablement pas non plus de ce qu'elle *veut* savoir. Je veux tenter ici de forcer la combinaison de ce coffre-fort. Je vais mettre mon oreille contre la serrure et faire tourner le cadran dans tous les sens jusqu'à ce que je l'aie au moins entrouvert.

Munich, août 2006

Gerhard Wisniewski



## Introduction

Depuis le 11 septembre 2001, une vague de terreur angoissante déferle sur le monde :

- Le 11 avril 2002, 21 personnes sont mortes lors de l'explosion d'une camionnette devant une synagogue sur l'île de Djerba, en Tunisie.
- Le 12 octobre 2002, 202 personnes ont trouvé la mort sur l'île de Bali, en Indonésie, lors de plusieurs attentats dans des discothèques.
- Le 16 mai 2003, des attentats suicides contre des établissements juifs et marocains à Casablanca ont fait 33 victimes.
- Le 12 mai et le 8 novembre 2003, des résidences d'étrangers à Riad, la capitale saoudienne, ont été la cible d'attentats à la bombe qui ont provoqué la mort de 43 personnes.
- Les 15 et 20 novembre 2003, des kamikazes ont mis le feu à des véhicules chargés d'explosifs devant des synagogues et des résidences britanniques à Istanbul : 57 morts.
- Le 6 février 2004, le métro de Moscou a été la cible de kamikazes tchéchènes : 41 morts.
- Le 11 Mars 2004, 191 personnes ont trouvé la mort à la suite des attentats à la bombe dans des trains à Madrid.
- Le 1<sup>er</sup> septembre 2004, 330 personnes sont mortes lors de l'occupation d'une école par des terroristes tchéchènes en Ossétie du Nord.
- Des attentats à la bombe commis par des kamikazes islamistes dans le métro et un bus londoniens le 7 Juillet 2005 ont provoqué la mort de 52 personnes.<sup>1</sup>

Le triste leader en matière de terrorisme – hormis les territoires (de guerre civile) comme l'Irak – est pourtant Israël. Pour la seule année 2002, 447 personnes y ont trouvé la mort lors d'attentats terroristes ou « dans la lutte contre le terrorisme ».<sup>2</sup>

Dans ce livre, je voudrais choisir certains de ces événements et apporter d'abord un éclairage sur l'arrière-plan des attentats du 11 Mars 2004 à Madrid et du 7 Juillet 2005 à Londres, ainsi qu'indiquer de nouvelles pistes et de nouveaux développements dans l'affaire du 11 Septembre. Les inepties qui ont été mises à jour sont pour moi une occasion de jeter un regard en

arrière : si falsifications, déformations et tromperies sont actuellement monnaie courante dans le terrorisme, comment cela se passait-il donc auparavant ? Qu'en était-il par exemple du traumatisme du terrorisme allemand ? Est-ce que, déjà, les services secrets tiraient les ficelles ? Face aux contradictions omniprésentes dans le terrorisme moderne, on ne peut se dérober plus longtemps à ces questions.

Je voudrais ensuite esquisser un modèle de fonctionnement du terrorisme actuel, dont il s'agit de déchiffrer les mécanismes secrets.

Enfin, nous tenterons de répondre à la question suivante : qui se cache derrière ce jeu avec le terrorisme et essaie de diriger le monde par la peur ?

Diriger le monde par la peur et le terrorisme ? Mais non, voyons ! En réalité, tout est clair : d'un côté, il y a les terroristes et, de l'autre, les bons appareils de sécurité, pleins de sollicitude, qui combattent bravement leurs adversaires. Si, cependant, de graves attentats ne cessent de se reproduire, ce ne peut être dû qu'à un mélange d'échecs, de malchance et de pannes. Prenons un seul exemple : le Bureau criminel fédéral allemand (BKA) est du côté des bons. Selon ses dires, il « participe au maintien de la sécurité intérieure » et, ainsi, « de la paix à l'intérieur d'une Europe libre et démocratique ». Plus loin : « Le BKA remplit ses missions en accord avec les objectifs, les besoins et les règles de notre société. » Plus encore, « en agissant conformément à l'État de droit », le BKA « sert le citoyen et l'État » dans un esprit de « responsabilité sociale ». Comme si cela ne suffisait pas, le BKA participe aussi « à la réalisation des valeurs de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne ». <sup>3</sup> En revanche, les terroristes sont les méchants. Par exemple d'après le credo officiel du ministère fédéral de l'Intérieur, le terrorisme est « la forme la plus agressive et la plus militante de l'extrémisme politique, dont les objectifs sont poursuivis au moyen d'un combat acharné mené avec persistance par l'utilisation systématique d'actes de violence. La caractéristique du terrorisme est la perpétration de graves attentats par des groupes organisés qui se partagent le travail et qui opèrent en principe dans la clandestinité. Dans les années 1970 et 1980, les initiateurs espéraient produire un effet révolutionnaire de mobilisation des masses, alors que le phénomène actuel du terrorisme islamiste, par des attaques massives sur des cibles “molles” provoquant un grand nombre de victimes, vise à déstabiliser et à intimider des sociétés et des États entiers. » <sup>4</sup>

Si l'on interroge un va-t-en-guerre et boutefeu notoire comme l'historien américain néo-conservateur Daniel Pipes, les plans de ces « terroristes islamistes » vont encore plus loin. Leur véritable objectif serait ainsi

« l’extension du territoire islamique à l’ensemble du globe et la fondation d’un “califat” mondial reposant sur la charia ». Une biographie du penseur islamique Abdullah Azzam aurait indiqué que sa vie « tournait autour d’un seul objectif, l’établissement du règne d’Allah sur la terre » et la restauration du califat.<sup>5</sup>

Si, dans l’auto-encensement du Bureau criminel fédéral, on entendait encore tinter les cloches de la liberté, on voit aussitôt chez Pipes des minarets et des mosquées surgir un peu partout.

J’appelle cela – les clichés des méchants terroristes et de l’État plein de sollicitude – le « paradigme de l’authenticité » ou l’idée que « là où il y a du terrorisme au-dessus, il y en a aussi au-dedans ». Et là où il y a de la police au-dessus, il y en a aussi au-dedans. Comme nous le verrons, cette idée ne correspond pas toujours aux faits. Le paradigme de l’authenticité a pour conséquence que les gens :

- se sentent menacés par des terroristes présumés ou réels et leur « entourage » ou leurs « connexions » ;
- sombrent dans la résignation face à l’épouvantable menace des terroristes et à leurs méthodes contemptrices de l’humanité ;
- développent de l’agressivité contre l’islam, contre la gauche, contre le Pays basque, etc. selon l’arrière-plan politique sur lequel la prétendue organisation terroriste vient de tuer. Cela compromet lourdement les relations religieuses et politiques pour lesquelles les terroristes sont censés lutter.

L’État tire profit de la résignation de la population. Des images hypnotiques comme celles du World Trade Center en flammes paralysent et découragent les peuples, et contribuent à leur docilité politique.

De plus, la colère est exploitée dans la lutte contre les auteurs d’attentats. Ce vent arrière émotionnel légitime des « mesures de défense » des États contre les terroristes, mais aussi contre leurs connexions réelles ou présumées (l’islam, la gauche, les Basques, etc.). En même temps, il permet des « mesures de protection » de l’État qui conduisent au contrôle et à la limitation des droits du citoyen et, au bout du compte, à la transformation du système en un État totalitaire.

En bref, après des attentats, les médias et la politique fabriquent une sorte de miroir concave psychique qui concentre l’agressivité sur des groupes déterminés, politiquement importuns. Et cela fonctionne de la manière suivante :

1. L'attentat, l'atrocité suscite une énergie psychique disproportionnée, de la colère surtout.
2. Au moyen de « revendications » ou autres « pistes », authentiques ou non, cette énergie est orientée vers un groupe de population déterminé.
3. L'énergie psychique fortement focalisée est exploitée pour exclure, intimider, voire détruire ces groupes de population.

Maintenant, on peut aussi comprendre ce qui se passerait si le miroir concave ne fonctionnait plus ou s'il volait en éclats ; s'il apparaissait, par exemple, que les États-Unis sont eux-mêmes responsables des attentats du 11 Septembre. D'un côté, l'indignation suscitée renforcerait encore l'énergie psychique, mais, d'un autre côté, elle ne pourrait plus être dirigée sur un ennemi et déploierait ses effets à l'encontre des responsables eux-mêmes. Ainsi, on peut concevoir pourquoi, à l'intérieur comme à l'étranger, les États-Unis et leurs médias bien intentionnés s'accrochent si désespérément à la version selon laquelle les attentats qui ont frappé le centre économique et politique du pays seraient imputables à quelques islamistes. Cela permet non seulement de mettre l'ennemi sous pression, mais de protéger son propre camp de l'effet dévastateur de l'énergie psychique engendrée.

Avant d'aller plus loin, il serait bon que vous tentiez au moins de vous libérer de l'image présentée par la presse et la télévision. Il serait bon aussi que, même temporairement, vous puissiez vous familiariser avec l'idée qu'en réalité, ces faits font office de déclencheurs. Des déclencheurs qui doivent provoquer des réactions bien précises, comme des sentiments, des revendications et des associations. Des sentiments comme la haine, la demande de lois nouvelles et de guerres, et l'adhésion à des idées que, pour des raisons éthiques, on ne veut pas exprimer ouvertement. Si l'on remplace le prototype de l'information par celui du déclencheur, les conséquences sont de grande portée.

1. Celui qui ne confond plus le déclencheur avec l'information sait faire la différence entre nouvelles et vérité.
2. Un déclencheur peut rarement être authentique puisqu'il ne se définit pas par ce qu'il est, mais par les effets visés.
3. Si l'on consomme des déclencheurs en lieu et place d'informations, on n'est pas informé, mais orienté. Par un réflexe pavlovien, vous devez déjà monter sur les barricades rien qu'en entendant les mots « islam » ou « musulman ».

Pensez seulement à la jeune Koweïtienne en pleurs qui, en 1990, devant le Conseil de sécurité des Nations Unies, racontait comment les soldats de Saddam Hussein arrachaient des bébés de leurs couveuses pour les jeter à

terre. Plus tard, il apparut que cette histoire n'avait pas été une information, mais le déclencheur décisif de la première guerre du Golfe que fit mener George H.W. Bush, père de George W. Bush. Le prétendu témoin oculaire était un membre de la maison royale du Koweït, et l'histoire des bébés et des couveuses était un pur mensonge.

Étant donné l'épouvante et l'abomination provoquées par le terrorisme, les nouvelles à ce sujet sont vraiment l'un des déclencheurs les plus efficaces, comme l'a montré le 11 Septembre. Depuis, les États-Unis ont radicalement transformé non seulement leur propre pays, mais quasiment l'ensemble du globe, sur le plan des relations internationales comme de la politique intérieure de nombreux États. Le terrorisme est le déclencheur de la violence à l'intérieur comme à l'extérieur. La violence à l'intérieur, ce sont des lois de plus en plus sévères, allant jusqu'à la suppression des droits des citoyens et l'oppression de la population. Et la violence à l'extérieur signifie la terreur et des guerres arbitraires et contraires aux droits des peuples.

D'après l'expert en communication Paul Watzlawick (« On ne peut pas ne pas communiquer »), il est cependant presque impossible de mentir sans véhiculer en même temps la vérité. Puisque les deux mensonges contiennent aussi une petite part de vérité, les déclencheurs sont aussi sources de renseignements. Il suffit de les décoder. C'est ce que je veux tenter de faire dans les pages qui suivent.